

**For Immediate Release**

## **Le gouvernement turc doit reconnaître le génocide arménien et répondre des crimes commis par le gouvernement précédent**

*Le plus grand rassemblement issu de la diaspora arménienne se tient à Istanbul pour commémorer le centenaire avec des groupes turcs*

(Istanbul, le 21 avril 2014) – À la veille du centenaire du génocide arménien, des organisations turques et arméno-américaines, rassemblées en un nombre record d'Arméniens issus de la diaspora partout dans le monde, ont demandé au gouvernement turc de reconnaître la vérité entourant les événements historiques, de présenter des excuses sans équivoque et de s'acheminer vers la responsabilisation et les réparations, ont déclaré aujourd'hui DurDe et Project 2015 lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Istanbul. La campagne concertée menée par des dirigeants ottomans il y a un siècle a entraîné la mort et l'exil de la grande majorité des citoyens arméniens, mais les gouvernements turcs qui se sont succédé n'ont pas reconnu ou assumé leur responsabilité en ce qui concerne l'extermination massive, délibérée et systématique, de ce groupe ethnique.

*« Nous nous sommes unis à tous les Arméniens dans le monde entier, porteurs d'un message commun et unifié en direction du gouvernement turc : reconnaissez le génocide afin de pouvoir avancer vers un projet de réconciliation », a déclaré [Levent Sensever](#) de l'organisation DurDe. « Quelle que soit la position de notre gouvernement, nous voulons que le monde entier sache que nombreux sont les citoyens turcs à reconnaître la vérité sur le terrible crime commis contre les Arméniens et nous voulons rendre hommage aux victimes et aux survivants. »*

Ces groupes œuvrent depuis deux ans avec plusieurs autres organisations en Turquie et en Europe pour coordonner la participation des Arméniens dans le monde entier aux événements organisés pour la commémoration du centenaire à Istanbul, notamment :

- un concert au centre des congrès d'Istanbul le 22 avril ;
- une assemblée publique près de la place Taksim le soir du 24 avril ainsi que la décoration d'un « arbre à souhaits » sur la place ;
- des manifestations organisées place Sultanahmet et à la gare de Haydarpaşa, là où les Arméniens furent rassemblés, emprisonnés et déportés ;
- une cérémonie commémorative au cimetière apostolique arménien Şişli où Sevag Şahin Balıkcı, soldat arménien dans l'armée turque tué par un soldat turc le 24 avril 2011, est enterré ;
- une conférence universitaire sur le génocide arménien parrainée par l'UCLA (*University of California Los Angeles*) et Tarih Vakfı (fondation dédiée à l'histoire), Istanbul, qui se tiendra à l'université Boğaziçi le 26 avril.

Project 2015 a rassemblé une délégation record proche de 200 Arméniens dans le monde entier afin de participer aux événements organisés en hommage à la commémoration. Les participants de Project 2015 comprennent des ressortissants de 18 pays parmi lesquels l'Arménie, les États-Unis, le Canada, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, les Pays-

Bas, la Belgique, l'Italie, la Hongrie, le Burundi, les Émirats Arabes Unis, le Liban, la Turquie, Israël, le Brésil, l'Éthiopie et Hong Kong (Chine). Des informations sur les différents événements organisés à cette occasion sont disponibles à l'adresse [www.armenianproject2015.org](http://www.armenianproject2015.org).

*« En tant qu'Arméniens, nous sommes venus à Istanbul en masse pour commémorer le massacre brutal perpétré à l'encontre des membres de nos familles et pour rappeler au gouvernement turc qu'un siècle plus tard, nous demandons toujours que justice soit faite et que les responsabilités soient prises, et ce, aussi longtemps qu'il le faudra », a déclaré [Sarah Leah Whitson](#), membre du conseil de Project 2015. « Nous sommes réconfortés de voir tant de citoyens turcs prêts à confronter le passé de leur pays et à demander au gouvernement de faire face à la vérité, aussi douloureuse et difficile soit-elle. »*

Les groupes ont exhorté les représentants de la communauté internationale à assister aux événements organisés à Istanbul le 24 avril.

*« Nous avons convié les organisations gouvernementales et non gouvernementales à nous rejoindre pour célébrer le centenaire historique de cette tragédie mondiale et de ce crime contre l'humanité », a affirmé Sarah Leah Whitson. « Les gouvernements qui envoient des représentants aux commémorations de Gallipoli devraient en particulier s'assurer d'envoyer des représentants aux commémorations du génocide arménien à Istanbul. »*

Le génocide est reconnu comme un crime au regard du droit international et il est défini comme la destruction délibérée et systématique, en tout ou en partie, d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux en vertu de la Convention sur le génocide de 1948. Bien que la destruction de la population arménienne au travers des massacres et des déportations perpétrés précède la Convention, les actions délibérées et systématiques des autorités ottomanes correspondent incontestablement à la définition de 1948. La reconnaissance des faits internationalement illicites commis contre la population ottomane arménienne constituerait une première étape pour que le gouvernement turc remplisse ses obligations envers les survivants des massacres et leurs descendants en vertu du droit international.

En 2014, le Premier ministre de l'époque, Tayyip Erdoğan, a présenté ses condoléances aux petits-enfants des « Arméniens qui ont perdu la vie dans le contexte du début du 20<sup>e</sup> siècle », mais il a omis de reconnaître le rôle du gouvernement ottoman dans la perte systématique de ces vies. Le gouvernement turc a refusé de reconnaître le massacre des Arméniens sous le terme de « génocide ».

*« Le président Erdoğan et le Premier ministre Davutoglu ont le devoir moral d'utiliser leur position unique de chef de file pour conduire le peuple turc à reconnaître la quasi-destruction de l'une des communautés indigènes les plus anciennes de la région », a déclaré Levent Sensever. « Nous garderons la tête haute en tant que citoyens turcs*

*lorsque nous pourrons dire que notre gouvernement a ouvert la voie de la vérité et de la responsabilité qui nous fera enfin tous avancer. »*

*« Tayyip Erdogan devrait appliquer les principes islamiques qui, selon ses dires, le guident et lui font prendre de la hauteur en politique ; il devrait faire ce qui s'impose pour reconnaître le génocide arménien et présenter ses excuses », a affirmé Sarah Leah Whitson. « Se positionner en chef de file en la matière signifie faire un pas en avant et reconnaître le passé sans équivoque et sans chercher d'arbitrages politiques de la part des Arméniens. »*

Les groupes ont également exhorté le gouvernement turc à prendre des mesures susceptibles d'instaurer la confiance en faisant preuve de sincérité en s'attelant à ce qu'il a qualifié d'événements tragiques et terribles responsables de la quasi-extermiation de la population arménienne. Parmi les gestes que le gouvernement pourrait faire, il en est un qui est la création d'une commission de conseil indépendante financée par une dotation gouvernementale pour restaurer 100 églises et monuments arméniens partout dans le pays d'ici 10 ans. La commission devrait travailler en collaboration avec des architectes turcs et arméniens qui pourraient enquêter, sélectionner et concevoir la restauration de ces sites importants du patrimoine.

*« Cent ans après la quasi-extermiation de sa population arménienne minoritaire et la destruction de ses institutions multiséculaires, une action que pourrait entreprendre le gouvernement serait de restaurer les sites du patrimoine arménien partout dans le pays », a déclaré Nancy Kricorian, membre du conseil de Project 2015. « Un tel geste ne se substituerait pas aux réparations, mais serait le signe de la bonne foi pour rétablir ce que les gouvernements précédents ont, par imprudence, laissé détruire. »*

Évoquer le génocide arménien en Turquie demeure un sujet très sensible passible de sanctions pénales. Le gouvernement turc a poursuivi des journalistes, des écrivains et des universitaires pour avoir fait allusion au génocide arménien. Cependant, les commémorations précédentes du génocide arménien à Istanbul se sont déroulées sans incident et avec l'appui et la protection de la police municipale. Or, l'Université Bilgi a annulé une conférence qui devait coïncider avec le centenaire, apparemment au motif que le débat universitaire du génocide en Turquie demeure trop controversé. Bien que la conférence ait désormais lieu à l'université Boğaziçi, l'annulation de sa tenue par l'université Bilgi est un rappel cinglant du refus actuel de reconnaître le génocide et ses conséquences.

DurDe est l'une des principales organisations de défense des droits civils et des droits humains en Turquie qui lutte contre le racisme, le nationalisme et les crimes haineux. Il s'agit d'un réseau d'activistes qui, ces dernières années, a joué un rôle important dans l'organisation d'événements commémoratifs pour le génocide arménien à Istanbul. Project 2015 est une organisation à but non lucratif localisée aux États-Unis qui comprend des Arméniens, des Turcs et des Américains et qui vise à favoriser la participation mondiale aux événements commémoratifs à Istanbul.

**Pour en savoir davantage sur Project 2015 et sur les événements commémoratifs qui se tiendront à Istanbul, rendez-vous sur :**

<http://www.armenianproject2015.org/>

Facebook : <https://www.facebook.com/ArmenianProject2015>

Twitter : [@2015\\_Project](#)

Si vous avez des questions, envoyez un e-mail à

l'adresse : [armenianproject2015@gmail.com](mailto:armenianproject2015@gmail.com)

**Pour en savoir davantage sur DurDe, rendez-vous sur :**

<https://www.durde.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/yuzyillik.yuzlesme>

Twitter : [@DurDeTr](#)

**Pour en savoir davantage sur le génocide arménien, rendez-vous sur :**

<http://www.armenian-genocide.org/genocidfaq.html>

**Pour de plus amples renseignements, merci de contacter :**

À Istanbul, Levent Sensever (turc, anglais) : +90 (534) 394 64 77 (portable) ; ou demander en ami sur Facebook.com/levent.sensever

À Istanbul, Sarah Leah Whitson (anglais, arménien, arabe) : +1-718-362-0172 (portable) ; [sarahleahwhitson@yahoo.com](mailto:sarahleahwhitson@yahoo.com). Sur Twitter [@sarahleah1](#)

À Istanbul, Nancy Kricorian (anglais, français) : +1-646-234-8529 (portable) ; ou sur Twitter [@nancykric](#)

À Los Angeles, Asli Bali (anglais, turc) : +1-917-974-0907 (portable) ; [bali.asli@gmail.com](mailto:bali.asli@gmail.com)